

Grâce à 2RI, les ordinateurs sont recyclés et la fracture numérique est réduite

Depuis près de trois ans, la société Recyclage réemploi informatique recycle du matériel informatique pour le revendre à bas coût à des particuliers. Elle contribue ainsi à la réutilisation des ordinateurs et à réduire la fracture numérique.

Installée à Saint-Jacques-de-la-Lande, [Recyclage réemploi informatique \(2RI\)](#) est, comme son nom l'indique, une société de recyclage et de réutilisation de matériel informatique. « Notre rôle est d'optimiser le recyclage de matériel informatique », précise Farid Aouali, l'un des associés de l'entreprise.

Créé il y a bientôt trois ans, 2RI s'approvisionne essentiellement auprès des entreprises et des administrations. « Nous récupérons des lots lorsqu'ils changent leurs parcs informatiques. Nous faisons ensuite le tri du matériel qui fonctionne et de celui qui partira directement au recyclage », détaille Farid Aouali.

Réduire la fracture numérique

Les ordinateurs en état de fonctionnement sont remis à neuf. L'entreprise efface les données existantes et réinstalle un système d'exploitation. Les machines sont ensuite revendus à des particuliers par différents moyens : « Nous vendons directement aux particuliers ou alors nous passons par des magasins de vente de matériel informatique d'occasion ou encore par des plate-forme web, type Amazon. Grâce à nous, les gens peuvent accéder à du matériel informatique à bas coût ».

Recyclage réemploi informatique, qui opère sur tout le grand Ouest, est membre du programme [Ordi 2.0](#) et du réseau [Ordi Solidaire Bretagne](#) dont le but est de réduire la fracture numérique en proposant des appareils à bas prix et de favoriser le réemploi de matériel informatique. « Nous leur proposons du matériel qui est ensuite distribuer dans le réseau », explique Farid Aouali.

Enfin, la société 2RI se veut entreprise sociale puisqu'elle emploie « des personnes éloignées du marché de l'emploi et favorise leur réinsertion professionnelle en leur donnant une seconde chance ».

Pour aller plus loin

www.2ri-recyclage.fr

www.ordi2-0.fr

www.ordisolidairebretagne.org

Idée sortie. C'est parti pour le mois de l'ESS !

A partir du 03 novembre débute le mois de l'Économie Sociale et Solidaire. Véritable rendez-vous national, il est l'occasion de mettre en avant les multiples initiatives qui foisonnent sur le territoire. Le mois de l'ESS, ce sont ainsi des événements organisés partout en France, avec un seul objectif : revendiquer une autre économie.

Promouvoir l'Économie Sociale et Solidaire

L'année 2016 marque la neuvième édition du mois de l'Économie Sociale et Solidaire. Organisée par les Chambres Régionales de l'Économie Sociale et Solidaire (CRESS) et le Conseil National des CRESS (CNCRESS), elle a pour but de faire découvrir à un large public l'existence d'un modèle économique alternatif. Pour cela, de nombreuses initiatives sont mises à l'honneur au travers de manifestations diverses et variées : projections, fêtes, conférences, marchés, formations, etc.

Comme un avant goût de cet événement, les prix de l'ESS précèdent le mois de l'ESS de quelques jours. Il en constitue le lancement : le 25 octobre, quatre entreprises se sont ainsi vu remettre des prix. Et pour le prix de l'impact local, c'est une initiative bretonne qui a été récompensée. Humaid, une plateforme de financement participatif basée à Nantes, a en effet été élue par les internautes parmi une sélection de quinze candidats.

Une sélection d'événements à venir en Bretagne

Dans les Côtes d'Armor, un événement festif et solidaire est prévu le samedi 05. Le collectif disco soupe de Saint Briec organise ainsi une disco soupe à Lamballe. Le principe : préparer ensemble une soupe géante à partir de légumes invendus. Un rendez-vous sur le thème de la collaboration et du partage, qui débutera à 17h.

En Ille et Vilaine, une conférence gesticulée aura lieu à Rennes le lundi 7 novembre. Intitulée « et si je refusais de m'insérer ? Itinéraire d'un motard en colère ou une autre histoire de l'économie sociale », elle est animée par William Tournier. Ce salarié de l'association d'éducation populaire « la boîte sans projet » retrace au cours de sa

conférence l'Histoire du mouvement coopératif et de l'économie sociale.

Et plein d'autres rendez-vous à découvrir sur [le site internet du mois de l'ESS](#).

Awen Nature, des spiritueux artisanaux et durables en Ille et Vilaine

À Chevaigné en Ille et Vilaine, Julien Fanny s'affaire entre cuves et alambics. Depuis trois ans, ce breton a ouvert sa propre distillerie, Awen Nature. Il propose des spiritueux pas comme les autres : labellisés bio, composés de matières premières locales et issus d'un processus respectueux de la nature. Une recette qui fonctionne. Désormais, Julien cherche à augmenter sa production. Il a ainsi lancé [un financement participatif pour acheter un nouvel alambic](#).

Absinthe, gin, eau de vie... Une reconversion originale

« Avant, j'étais ferronnier d'art », relate Julien, fondateur d'Awen Nature, « j'ai toujours aimé la création ». Mais des problèmes de santé obligent le breton de 32 ans à mettre un terme à sa carrière. Il se tourne alors vers une seconde passion : les plantes. « C'était une évidence pour moi de travailler avec les plantes », confie-t-il. Déjà fin connaisseur du processus de fabrication de l'alcool,

il décide d'en faire son métier. Julien créé ainsi sa propre distillerie, baptisée Awen Nature. Il y conçoit des alcools naturels à base de plantes aromatiques et médicinales. Sa production s'articule notamment autour de deux produits phares, l'absinthe et le gin.

Parti de pas grand-chose, Julien augmente petit à petit la production. Après une première année difficile, le bouche à oreille commence à fonctionner chez les particuliers et les professionnels. « J'ai eu des coups de pouce » révèle l'artisan, qui a obtenu une médaille d'argent au concours général agricole 2015 pour son absinthe au safran. L'année suivante, c'est lors d'un concours international qu'il se démarque. Il obtient ainsi la médaille d'or du concours mondial Spirits Selection grâce à son gin mist. Des récompenses qui lui ont permis de développer ses ventes auprès des cavistes et des bars.



Julien sur un stand Awen Nature

Remettre au goût du jour des produits mal aimés

Si le pari de Julien semble fonctionner, le choix du gin et de l'absinthe n'était pas aisé. « En France, le gin est peu connu », explique Julien, « on a surtout des mauvais gin vendus en grande distribution ». Une méconnaissance qui n'encourage pas la consommation de ce spiritueux à base de baies de genévrier. Persiste un autre obstacle : la mauvaise réputation de l'absinthe. « On a reproché à l'absinthe de rendre fou », détaille l'artisan distillateur, « mais il s'agissait seulement des effets de l'alcoolisme ». A l'âge d'or de cette boisson en 1890, la moyenne de consommation était en effet de douze verres par jour et par personne. En

parallèle, de nombreuses absinthes de très mauvaise qualité, appelées « sulfates de zinc », apparaissaient sur le marché.

L'absinthe, devenue symbole de l'alcoolisme, est alors largement contestée. Elle est finalement interdite en 1915. Une interdiction non sans lien avec les viticulteurs, pour qui l'absinthe constituait une concurrence imbattable. « Le succès de cette boisson se faisait au détriment des viticulteurs », expose Julien, « le lobby du vin a amplement contribué à faire interdire l'absinthe ». Pourtant, la plante absinthe possède de nombreuses vertus médicinales, et est notamment reconnue pour ses bienfaits sur le système digestif. Il faudra cependant attendre près d'un siècle pour que des études scientifiques redonnent à la sulfureuse boisson ses lettres de noblesse. Elle est ainsi réautorisée sous son nom d'origine en 2011.



Un processus de production exemplaire

La dangerosité des spiritueux, Julien la voit plutôt ailleurs : chez lui, pas de substances chimiques dans les bouteilles. « Dans les produits conventionnels il y a des choses que l'on ne peut même pas imaginer », alarme-t-il, « car pour les spiritueux, il n'y a pas d'obligation de spécifier tous les ingrédients ». Pour garantir la transparence à ses clients, le créateur d'Awen Nature a choisi la labellisation biologique et Nature et Progrès. Des produits 100 % bio, mais aussi locaux. « Je travaille au maximum en local », confirme Julien, « mon safran vient d'Ille et Vilaine et mon absinthe du pays de Redon ». Il pratique également la cueillette sauvage pour des plantes telles que la menthe aquatique et le houblon sauvage.

L'un des autres engagements écologiques sur lequel Awen Nature se positionne, c'est l'eau. La plupart des distilleries fonctionnent en effet en circuit ouvert. C'est à dire que l'eau de refroidissement est jetée après utilisation : pour 60 litres d'absinthe, cela représente 300 litres d'eau. Afin d'éviter ce gaspillage, Julien a choisi l'option du circuit fermé. Il stocke donc l'eau de refroidissement dans des cuves, de manière à la réutiliser indéfiniment. « Ça prend de la place, mais c'est une évidence pour moi de ne pas polluer », témoigne Julien. Dans cette optique, les résidus de plantes issus de la distillation sont eux, compostés. Un concept qui séduit : aujourd'hui, Julien a lancé [un financement participatif afin de pouvoir augmenter sa production](#) grâce à l'achat d'un alambic. Et dans l'avenir, l'artisan-distillateur

rêve d'ouvrir sa propre boutique !

Pour aller plus loin

[Pour soutenir Awen Nature , c'est ici !](#)

[Le site internet d'Awen Nature](#)

[Le facebook d'Awen Nature](#)

L'idée sortie : Livres en littérature 2016

Ce weekend débute la sixième édition de l'événement littéraire Livres en littérature. Organisée par la Fédération des cafés-librairies de Bretagne, cette manifestation propose des débats, des rencontres avec des auteurs, des projections de films et de documentaires ou encore des expositions. En 2015, le thème retenu était « au bout du monde ». Cette année, ce sera « rêvons demain ».

Le programme en 2016

En lien avec l'actualité, le thème de l'année 2016 invite à réfléchir à l'avenir commun de nos sociétés. Partant du constat de l'apparition de crises successives -sociales, écologiques, économiques- les organisateurs ont choisi de faire la part belle aux alternatives et aux transitions. « Partout en France et dans le monde, des hommes et des femmes souhaitent un monde plus juste, un monde partagé, un monde respectueux de la Terre », écrivent-ils dans le texte présentation de

l'événement. Au programme de l'édition 2016, de nombreuses rencontres sont prévues avec des auteurs engagés. Rendez-vous donc avec Bénédicte Manier, journaliste ; Marc Petit Jean, photographe et cinéaste ; Hervé Kempf, journaliste ; Aram al Masri, poétesse syrienne, et bien d'autres encore. Des projections sont également organisées, notamment celle du désormais célèbre film « Demain ». Et à chaque fois, la rencontre se tient dans un café-librairie breton.

Les prochaines dates à retenir

La première de ces rencontres a lieu à Gavres (56) avec Paul Jorion, chercheur en sociologie et anthropologie. Les discussions porteront sur son nouvel essai, intitulé « le dernier qui s'en va éteint la lumière, essai sur l'extinction de l'humanité ». L'auteur y dénonce le désastre environnemental causé par les activités humaines et y prône le bien commun.

Le mercredi 26 octobre à Nantes (44), le café-librairie « Les biens aimés » accueille Pascal Greboval, rédacteur en chef du magazine Kaizen. Cette revue met en avant les initiatives en faveur d'une société plus juste et écologique. Elle est notamment très proche du mouvement Colibris.

Sur l'île de Groix (56), deux artistes syriennes seront mises à l'honneur le samedi 29 octobre. Le café-librairie « L'écume... » reçoit ainsi Maram al Masri et Maryam Samaan, la première poétesse et la seconde, plasticienne. La soirée sera rythmée par la projection du documentaire « la poétesse aux pieds nus » consacré à Maram al Masri, par un débat, la lecture de poèmes mais aussi la présentation du travail de plasticienne de Maryam Samaan.

Pour aller plus loin

[Le programme de Livres en littérature 2016](#)

Un forum pour réfléchir aux transitions bretonnes

Le week-end des 8 et 9 octobre se déroulait le traditionnel salon Ille-Et-Bio à Guichen, près de Rennes. Dans le cadre de cette vingt-cinquième édition se tenait également pour la deuxième fois un « forum des transitions », baptisé « Trans'Ille et Bio ». Au programme : des temps de réflexion et d'échange animés, afin de réfléchir à la mise en place d'une dynamique des transitions en Bretagne.

Après la Journée Nationale de la Transition Citoyenne, le forum « Trans'Ille et Bio » qui se tenait les 8 et 9 octobre dans le cadre du salon Ille-Et-bio, marquait le deuxième rendez-vous de l'année pour la démarche « Dynamique Transition Bretagne ». A l'initiative de trois associations de la région, l'Université Terre et Mer, le Réseau Cohérence et Culture Bio, ce forum avait pour objectif de continuer à poser les jalons de la démarche et de commencer à préparer un troisième temps d'échange, un « forum ouvert » qui aura lieu en janvier 2017.



Trois temps de rencontres ont été proposés aux citoyens, sur les trois thématiques suivantes :

- Climat et transition, agir à nos échelles
- S'ouvrir vers la révolution des consciences
- Tout régénérer



« Les solutions existent, mais comment peut-on mettre en synergie toutes ces alternatives afin de créer une véritable « Dynamique Transition Bretagne », un espace partagé et co-construit pour discuter, élaborer et concrétiser les alternatives de transition écologiques et sociales ? », ont expliqué les organisateurs lors de ces temps d'échange.



La consolidation d'un réseau citoyen régional pour les transitions en Bretagne, le travail de développement du réseau, la coopération, la co-construction entre élus, citoyens et associations, la mutualisation, seront aussi des enjeux forts pour les années à venir, afin de mettre cette dynamique qui se dessine en marche.



L'idée sortie du weekend : le salon Ille & Bio fête ses 25 ans !

Ce weekend du 8 septembre, l'association culture bio organise son salon annuel. La ville de Guichen (35) accueillera ainsi durant deux jours un événement rassemblant 200 exposants, réunis afin de promouvoir les transitions écologiques, humaines et sociales. Au programme : conférences, ateliers, marché, mais aussi spectacles et musique.

Six thématiques principales

Cette année, le salon s'organise autour de six thématiques : agriculture et alimentation, jardin et biodiversité, transformation sociale, habitat et énergie, santé et bien-être, et vie quotidienne. Au sein de ces pôles, les activités seront diverses et variées. Les multiples animations contribueront notamment à égayer les lieux. Sont ainsi prévus des jeux autour de l'agriculture et l'alimentation, une balade de découverte des plantes sauvages et médicinales, une conférence gesticulée sur le salaire à vie, du qi jong, de la sophrologie, etc. Les personnes ayant la fibre manuelle trouveront également leur bonheur. En effet, des ateliers de réparation d'objets, de fabrication d'enduits et de création de vêtements se dérouleront tout au long du weekend.



Trois forums

En partenariat avec le réseau Cohérence et l'université citoyenne Terre & Mer, l'association culture bio organise également au cœur du salon un forum transitions Bretagne. Avec les facilitateurs de « Coop'osons à l'ouest », le forum proposera des discussions autour de trois grands thèmes. Pour chacun de ces thèmes, cinq intervenants ouvriront le

bal afin d'introduire le débat. Les participants seront ensuite invités à échanger en petits groupes durant une heure. Une formule qui permet de fêter justement ce 25^e anniversaire, annoncé sous le signe du partage et de la participation !

Infos pratiques : Sur place, une restauration bio est prévue, ainsi qu'une halte garderie pour les moins de 5 ans. Et le plus du salon ? Une entrée gratuite pour les moins de 25ans !

Pour aller plus loin

Le site du salon

<http://www.illeetbio.org/salon-ille-et-bio/illebio-2016-25-ans/>